

10 % de la population française en Bourgogne

Un rhinolophe dans la cave

Un mécanisme au niveau des tendons de ses pattes lui permet de rester accroché la tête en bas sans effort. Cette chauve-souris est à l'étude.

QUESTIONS DE NATURE



Entretien avec Ludovic Jouve *
www.bourgogne-nature.fr

Un petit cocon noirâtre est accroché au plafond de la cave, ne le réveillez pas, il s'agit probablement d'un petit rhinolophe en hibernation.

■ **Comment le reconnaître ?** Le petit rhinolophe (rhinolophes hipposideros) est facilement visible dans les caves d'habitation car il est suspendu librement par les pieds. Un mécanisme au niveau des tendons de ses pattes lui permet de rester accroché la tête en bas sans effort. Il se reconnaît facilement car c'est le seul à être complètement enveloppé dans ses ailes lorsqu'il dort. Il forme ainsi un cocon noir de 5 cm de long accroché généralement au plafond. Les individus

sont toujours isolés les uns des autres.

■ **Pourquoi le petit rhinolophe peut être présent dans ma cave en hiver et comment faire pour l'accueillir ?**

En hiver, le petit rhinolophe occupe les caves d'habitation pour hiberner. Pendant ces quelques mois, la raréfaction des insectes dont il se nourrit, va le conduire à entrer en léthargie profonde dans des lieux aux conditions bien particulières. En effet, il a besoin d'une température constante située entre 5 et 10 °C et d'une hygrométrie élevée (supérieure à 90 %) pour ne pas dessécher ses ailes et se déshydrater. Réduisant ainsi son métabolisme, le petit rhinolophe va limiter les dépenses énergétiques et survivre uniquement grâce à ses réserves de graisse. De plus, il a besoin d'une ouverture sur l'extérieure suffisamment

grande (10 cm de haut sur 20 cm de large) lui permettant d'accéder en volant. Les soupiriaux des caves sont adaptés à cela du moment qu'ils ne soient pas grillagés ou pourvus de barreaux verticaux. Enfin, il faut veiller à le laisser tranquille pendant cette période critique à sa survie en limitant les déplacements et en évitant de l'éclairer.

■ **Pourquoi mener une enquête sur le petit rhinolophe ?** Le petit rhinolophe est menacé à l'échelle européenne puisqu'il a disparu des Pays-Bas, du Luxembourg, et a très fortement régressé en Belgique et dans le nord de la France. En Bourgogne, région abritant 10 % de la population française de l'espèce, il est relativement fréquent en hiver dans les secteurs où sont présentes des cavités souterraines (carrières, mines, grottes...). Cependant, les

connaissances sur les populations hivernantes sont encore très fragmentaires notamment pour les individus présents dans les caves d'habitation. N'hésitez donc pas à participer à l'enquête sur le recensement du petit rhinolophe en hibernation qui se déroule jusqu'au mercredi 15 mars sur le site www.bourgogne-nature.fr en saisissant vos observations accompagnées, si possible, d'une photo, sur la page consacrée à cette enquête ou dans la rubrique E-observations. Vous participerez à l'amélioration des connaissances et à la préservation de l'espèce. ■

(*) Chargé d'études Chiroptères à la Société d'histoire naturelle d'Autun.

➔ **Contributions.** Rubrique coordonnée par Daniel Sirugue, Rédacteur en chef de Bourgogne-Nature et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan. Illustration : Gilles Macagno.

NATUREXPRESS

Le mot de l'expert

Ludovic Jouve. D'où vient le mot rhinolophe ? Le mot rhinolophe est dérivé du grec ancien rhino (nez) lophos (crête ou houppe). Les espèces de la famille des rhinolophidés sont caractérisées par un repli de peau en forme de fer à cheval au niveau du nez d'où leur ancien nom de petit et grand fer à cheval désignant le petit et grand rhinolophe. Ainsi, elles émettent les ultrasons par les narines leur permettant de s'orienter avec précisions mais les obligeant à suivre les éléments du paysage comme les haies, ripisylves ou alignements d'arbres pour se déplacer. ■



SPÉCIALISTE. Ludovic Jouve.

Pour en savoir plus

Revue et internet. Vous désirez vous informer sur les chiroptères de Bourgogne ? Procurez-vous le hors-série n° 1 de la revue scientifique

Bourgogne-Nature dédié aux chauves-souris ! Vous souhaitez aménager votre cave pour l'accueil du petit rhinolophe ? Allez sur la page SOS chauves-souris du site internet www.bourgogne-nature.fr



Un poster sur la répartition des espèces de chauve-souris de Bourgogne a été présenté lors des 12^{es} Rencontres Bourgogne-Nature (et 7^{es} Rencontres Chiroptères Grand Est), retrouvez-le dans le numéro 24 de *Bourgogne-Nature*. contact@bourgogne-nature.fr ; 03.86.76.07.36

Mini-glossaire

Chiroptère. Chauve-souris. ■

L'actualité de BN

La faune sauvage de Côte-d'Or, un nouvel ouvrage à réserver ! Bon de souscription valable jusqu'à dimanche 25 décembre. Le quatorzième hors-série de la revue scientifique *Bourgogne-Nature* dresse un portrait représentatif des animaux sauvages du département. Réservez votre exemplaire ! Bourgogne-Nature vous prépare un bon cadeau pour mettre sous le sapin. Retrouvez le bon de souscription en ligne sur www.bourgogne-nature.fr ou contactez le 03.86.76.07.36. ■

AU SOMMAIRE DE LA SEMAINE PROCHAINE



Questions de Nature

Le Pléistocène, période clé pour la connaissance de la grande faune moderne. Depuis toujours, les refroidissements climatiques ont alterné avec des périodes chaudes. ■

PAS SI BÊTE ■

Rendez-vous avec nos amies les bêtes

Avec cette rubrique, retrouvez conseils et bonnes attitudes à adopter avec nos chats et chiens. Et puis aussi, les adoptions en lien avec les refuges de la Nièvre et de la SPA. ■



SAISON. 2017 en ligne de mire.

Pêche

Nouvelle saison. Bientôt une nouvelle année halieutique ! Dès mercredi 14 décembre, les cartes de pêche 2017 seront en vente. Cette première étape vers la saison prochaine annonce des nouveautés. Pour ne rien rater sur tous ces changements, le point dimanche prochain. ■